

[142v., 288.tif] etrangeres se deshabituerioient de nous preter. Que Sa Maj. n'est pas éloignée de croire avec moi, que notre commerce n'est point passif, ce qui fit tomber la conversation sur l'Espagne. Qu'Elle donneroit mon memoire a lire au Cte Rosenberg et a cette occasion Elle me donna a lire deux brochures qu'elle venoit de recevoir. Avec le grand Chambelan a Guntendorf [!] chez Me de Windischgrätz Aremberg. Cette Dame dit que le couplet du Chevalier de Bouflers au Pce Henry a l'occasion de Castor et Pollux ne vaut pas grand chose puisqu'un dindon nait aussi d'un oeuf. Au Spectacle. Die drey Töchter et die junge Indianerin. Une Me Didier y debuta, c'est une fille que l'Imperatrice fit partir parceque Wallis l'entretenoit. Elle est encore jolie, mise au diné et a l'air hardie. Le soir chez moi a lire une de ces brochures que l'Empereur m'a donné, intitulée Lettres d'un propriétaire françois a M. Neker [et] son traité de l'administration des finances, par M. le Baron de \*\*\* Hae nugae seria ducent. On prouve a M. N.[eker] qu'il n'a point de principes, qu'il n'est qu'homme de banque, que son style est